



Les Coléoptères mangeurs de bois

Nous avons déjà présenté les deux grandes familles de Coléoptères qui se sont spécialisées dans l'exploitation du bois sur pied, les Buprestes et les Longicornes. Leurs larves sont capables de creuser des galeries dans l'épaisseur du bois : on les appelle **xylophages**. Mais de très nombreux autres Coléoptères exploitent les bois tombés, les arbres morts ou les cavités des troncs des vieux arbres : ce sont les **saproxylophages**, qui, avec d'autres invertébrés, des champignons et des micro-organismes, constituent des **écosystèmes** riches et complexes.

Une centaine de Coléoptères **saproxylophages** sont présents à Monaco, dont un quart appartiennent à la famille des vrillettes (Anobiidae) qui compte quelques hôtes indésirables des maisons, comme la vrillette des meubles (*Anobium punctatum* DeGeer, 1774) ou celle du pain (*Stegobium paniceum* (L., 1758). Mais elle compte aussi une espèce jamais encore observée en Europe, du genre *Synanobium*. S'il se confirme qu'elle n'a pas été déjà décrite d'une autre contrée, il s'agira de la deuxième espèce nouvelle pour la Science découverte à Monaco ! En tous cas, sa capture n'est pas accidentelle, car elle a été prise à plusieurs reprises à la Source Marie et sur les glacis.



Synanobium nova species?

Les **saproxylophages** se récoltent en battant le bois mort au dessus d'un tissu blanc, ou au piège lumineux, car ils volent le soir à la recherche de leur milieu favori. Voici quelques espèces remarquables de la faune monégasque.



Un arbre mort colonisé par des champignons lignicoles sur les glacis du Palais Princier, milieu propice à la faune saproxylophage.

Les composants principaux du bois, la lignine et la cellulose, sont des **biopolymères** très stables. Seuls certains bactéries et champignons sont capables de produire les **enzymes** nécessaires à la dégradation de la lignine en molécules assimilables par les plantes et les animaux. Quelques Coléoptères **xylophages** produisent les enzymes nécessaires à la digestion de la cellulose (et rejettent la lignine), mais les autres – et tous les **saproxylophages** – ont besoin que des bactéries et des champignons aient “prédigéré” le bois pour le consommer. On comprend donc pourquoi les **xylophages** recherchent les bois dépérissants ou malades.



■ *Scobicia chevrieri* (Villa & Villa, 1835), Bostrichidae.
Cette espèce **polyphage** a une préférence pour le figuier. Après la ponte la femelle meurt et obture l'orifice de sa galerie avec l'arrière aplati de ses élytres.



■ *Noxius curtirostris* (Mulsant & Rey, 1861), Anthribidae.
Ce Coléoptère méditerranéen est aussi polyphage, mais sur le Rocher nous l'avons surtout rencontré sur les branchettes mortes d'Euphorbe arborescente.

■ *Hylastes linearis* (Erichson, 1836), Scolytidae.
Cet autre Scolyte plus répandu se développe dans les Pins dépérissants. À Monaco il est associé au Pin d'Alep.



■ *Chaetoptelius vestitus* (Mulsant & Rey, 1860), Scolytidae.
Ce Scolyte ne se développe que dans les branches mortes des différentes espèces de Pistachiers. La Côte d'Azur constitue la limite nord de son aire de répartition.



■ *Ernobius gigas* (Mulsant & Rey, 1861), Anobiidae.
Tous les Ernobius se développent aux dépens des conifères. Leurs larves vivent dans le bois des arbres morts ayant conservé leur écorce; les adultes sont attirés par les lumières.



Nacerdes melanura, mâle capturé au vol au Musée Océanographique

■ *Nacerdes melanura* (L., 1758), Oedemeridae,
recherche les bois très humides, comme les épaves apportées par la mer et les pontons de bois, d'où son nom anglais de wharf borer. On le trouve sur toutes les côtes des pays tempérés, et on peut voir voler des adultes sur les terrasses du Musée Océanographique !